

# Le président des chasseurs Sarthois laisse son siège

Henri-Jacques de Caumont la Force quitte aujourd'hui ses fonctions de président de la fédération des chasseurs de la Sarthe, après 40 années passées au sein de la structure.



Voivres, jeudi 27 juin 2024. Henri-Jacques de Caumont la Force a décidé d'arrêter.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

**Le Maine Libre : vous quittez ce lundi 1er juillet la présidence de la fédération des chasseurs de la Sarthe. Quelles sont les raisons de ce départ ?**

Henri-Jacques de Caumont la Force : « J'ai 80 ans. Je suis rentré à la fédération en 1984. J'y ai donc passé la moitié de ma vie, alors, à un moment, on se dit qu'il faut arrêter. J'ai pris beaucoup de plaisir à en être le président. C'est très intéressant, mais ce n'est pas une profession, même si au final, ça l'a été un peu. La fédération de Sarthe a cette curiosité de ne plus avoir de directeur depuis 2000, alors il faut que le président puisse se rendre disponible pour un tas de choses, même si j'ai pu compter sur de très bons collaborateurs. Ce choix d'être sans directeur depuis ces années, je ne dis pas que c'est la panacée, mais c'était ma façon de fonctionner. La chasse m'a pris énormément de mon temps, mais j'ai toujours été maître de mon agenda. J'ai été maire de Saint-Aubin-de-Locquenay durant 39 ans, conseiller général de 1982 à 1994. Je suis toujours agriculteur, et il n'y a pas si longtemps, j'étais expert en assurances pour les risques agricoles. J'ai d'ailleurs refusé un dernier dossier ce matin. »

alors que j'étais tout gamin. C'était en forêt de Sillé-le-Guillaume, lors de la saison 1949-1950. Si par la suite j'ai pratiqué d'autres chasses, je n'ai jamais abandonné celle aux chiens courants. Je me souviens de ces premières fois comme si c'était hier. Je revois mon premier renard me passer entre les jambes, et les chiens à sa poursuite me bousculer du haut de mes 6 ans. C'était musclé comme débuts ! »

**Qu'est-ce qui vous a plu dans la chasse ?**

« Je tiens d'abord à préciser que je me fiche du résultat. Enfin, c'est vrai et pas vrai. Mais l'essentiel à tous les jours été que mes chiens prennent du plaisir. S'ils sont contents à la chasse, alors je le suis. Il y a là une notion de réciprocité. Ce que j'aime aussi, c'est cette partie d'échecs qui se joue : serais-je plus malin que l'animal sauvage qui évolue dans son milieu, et qui usera de toutes les ruses possibles ? »

**Comment a évolué, selon vous, la chasse au fil des dernières décennies ?**

« On pourrait se dire que c'était mieux avant... Mais ce n'est pas vrai. C'était autre chose. La chasse a beaucoup évolué du fait du développement du machinisme agricole. Ces engins d'envergure vont vite, et causent une mortalité importante sur le

fauconne tirée par des chevaux... Alors, il faut s'adapter. C'est ce que font des passionnés de petits gibiers en œuvrant pour le protéger et le préserver autant que possible, en optant pour d'autres systèmes de culture notamment. Un autre grand changement s'est opéré : le fossé entre la chasse utile et la chasse futile s'est creusé, et le phénomène s'est accentué au moment du Covid. »

**Qu'appellez-vous chasse utile et chasse futile ?**

« La chasse utile, c'est celle qui doit permettre la régulation. Un terme que je trouve affreux. Si vous êtes régulateur, vous n'êtes pas chasseur. Réguler, c'est ne prendre aucun plaisir. Celui que l'on éprouve à rechercher le gibier. Celui qui est l'essence même de la chasse. Réguler, c'est abattre X chevreuils, X sangliers, sans jamais dire qu'on aime chasser, au risque de devenir un suppôt de Satan. La chasse futile, c'est donc l'inverse de cette chasse que l'on voudrait résolument utile. »

**Autre aspect : celui des anti-chasse. Un phénomène qui s'accroît ?**

« Avec le réchauffement climatique, de plus en plus de gens se promènent en hiver dans les campagnes, et croisent les chasseurs. Cela peut susciter des vocations, et nous amener de nouveaux adeptes. Cela peut aussi susciter de la méfiance, voire

à la chasse, mais sans chercher à le convaincre de quoi que ce soit. Il s'agit d'un dialogue courttois. D'ailleurs, quand vous chassez aux chiens courants, il faut toujours porter un chapeau, pour le soulever quand vous rencontrez les gens. On ne peut pas empêcher qu'il y ait des anti-chasse. Ceux qui le sont ont d'ailleurs parfaitement le droit de l'être. Seulement, il faut que cela reste correct. De leur côté, les chasseurs ont le tort de croire qu'on les montre systématiquement du doigt. Or il faut savoir que trois Français sur quatre n'ont pas d'avis sur la chasse. »

**Comment envisagez-vous l'avenir pour le monde de la chasse ?**

« Je dirais que si je suis inquiet, je ne suis pas désespéré. Le jugement qu'ont les gens de la chasse dépendra en grande partie du comportement des chasseurs. Soyons exemplaires. Mettons l'accent sur la sécurité. On se représente la chasse par l'arme, qui fait peur. Un accident de chasse, évidemment toujours déplorable, est monté en épingle. On banalise davantage un règlement de compte entre dealers. La chasse utile existera toujours, pour faire diminuer drastiquement les grands gibiers, et en particulier les sangliers qui causent de lourds dégâts. La chasse futile ? Pas sûr qu'elle dure éternellement. »

**Avant d'être le président de la fédération, vous avez commencé par être chasseur. D'où est venu**